

REICH, NOËTIQUE ET MÉTAHISTOIRE

JOHN LASH

En lisant le compte-rendu de Joanna sur le symposium Cosmos et Conscience, je fus frappé par les affinités proches et fortes entre la Métahistoire et les thèmes-clé de cet événement. Dans la cosmologie fondée sur la Matière Noire présentée par Rudy Schild, dans la vision d'ensemble des sciences noétiques présentée par James O'Dea et dans l'oeuvre de Wilhelm Reich présentée par Michael Mannion, je découvre des aspects en harmonie avec le coeur de notre discours.

Matière Primordiale

Je dois avouer que j'éprouvai un frisson de délice lorsque j'entendis Rudy Schild évoquer "poétiquement" les structures cosmiques de large échelle en termes de méduses et de gelée de mer. La poésie de Gaïa introduit justement cette vision. La galaxie est une méduse plasmique! "Plasma" est un nom que j'attribue à cette viscosité merveilleuse et mystérieuse dont les astronomes sont présentement en voie d'exploration. Un plasma dépourvu de masse et de haute porosité - imaginez quelque chose comme de la mousse d'extincteurs d'incendie, mais rayonnante, vivante, consciente, intelligente et possédant l'**en-noïa**, une volonté en propre - emplît le coeur galactique et les Eons, les dieux cosmiques, sont des flux vivants dans ce "tissu en nougat".

Dans le Mythos de Gaïa, les "ténèbres blanches" du coeur galactique (le Plérôme des Gnostiques) sont une source en laquelle fusionnent un plasma blanc lumineux et de la lumière noire. La blancheur est le "Voile d'Isis" et la lumière noire est le "Minerai Osirien", à l'image de l'onyx liquide. Ces deux termes procèdent des Mystères Egyptiens dont les adeptes percevaient directement le cosmos au niveau galactique. Au fil du développement du Mythos, de nouvelles révélations se feront jour quant à la nature de la lumière, des ténèbres et de la matière.

Mes descriptions dans le poème en prose sont inspirées d'une longue réflexion sur les métaphysiques Asiatiques, pour ne pas mentionner des années de contemplation des cieux et vous pourriez donc dire que tout cela est purement subjectif; je pense, néanmoins, que ces expressions mystico-poétiques s'avéreront compatibles avec les découvertes les plus avancées de l'astrophysique - si la science se lance dans la quête authentique de l'univers vivant. De ce que je retire du synopsis de Joanna, le Docteur Schild travaille avec des découvertes qui s'apparentent fort aux principes de l'antique mysticisme expérimental. C'est véritablement une perspective enthousiasmante.

Gnose Appliquée

Quelque bref que soit le synopsis présenté par Joanna, le langage de James O'Dea m'imprègne du doux éclat du bon sens. Sa maîtrise des noétiques est enracinée dans la simple réalité d'être humain, tel que je souhaite que notre discours le soit. La réalité est que nous ne pouvons pas totalement appréhender qui nous sommes, en termes humains, sans nous connecter à une connaissance transhumaine, **cardia gno-sis**, l'intelligence divine qui demeure dans le coeur. (C'est bien sûr le message principal de Joseph Chilton Pearce dont nous embrassons l'oeuvre et que nous promouvons sur ce site). Si James O'Dea s'exprime avec éloquence, sa finesse est due à cette simplicité que nous atteignons lorsque nous voulons vraiment tailler notre chemin en direction de l'autre côté de la complexité. Là bas, la contradiction se dissout et nous sommes capables d'être simple et complexe à la fois. "Les champs du coeur de l'attention" qu'il décrit sont complexes et hautement individués mais la reconnaissance que nous découvrons les uns pour les autres *au travers* de ces champs est simple et élémentaire.

J'ai souvent lutté avec la difficulté de réinventer le Gnosticisme pour l'appliquer dans la Métahistoire. L'expression même de "Gnostique" est profondément entachée et j'ai souvent été tenté d'abandonner complètement ce projet. Cependant, j'ai l'intuition la plus vive que la Gnose est essentielle pour avancer sur le chemin, pour développer une vision du monde focalisée sur la participation Gaïenne. Le *Gnosticisme*,

(c'est à dire le phénomène historique épineux avec son fardeau épouvantable de valises académiques) est peut-être archi-cuit mais la Gnose ne fait que commencer à mijoter. Je peux humer les herbes fines de l'intelligence Gaïenne dans ce mets et j'en goûte l'extase d'une certitude depuis longtemps perdue.

Cela est bien trop aisé de se méprendre sur le message Gnostique. Nombreux sont ceux qui sont rebutés d'entendre dire que les Gnostiques considéraient l'intelligence comme divine. Mais la Gnose n'est pas un chemin intellectuel comme tel: c'est une connaissance pleinement somatique avec une composante intellectuelle cruciale. Pour les Gnostiques, l'intellect était le "noos". Dans cette faculté, ils percevaient *une portion de l'intelligence divine*. Le mot Grec "noos" est bien sûr la racine de "noétique". La Gnose était, et elle l'est encore, le chemin des sciences noétiques, la discipline au travers de laquelle le mental étend ses frontières sous l'effet du développement de la relation corps-mental. C'est l'art accompli de l'extase cognitive. C'est ce chemin qu'emprunte la trajectoire éternelle du potentiel humain que nous devons circonscrire soigneusement, et avec amour, afin de garder l'espèce sur la bonne voie, en alignement avec Gaïa et "toutes nos relations". Dans une grande mesure, le contenu de Metahistory.org est tel un cursus d'Ecole des Mystères destiné à des études expérimentales "es noétiques".

Je pense que je peux m'exprimer au nom de toute l'équipe de Metahistory.org lorsque j'acquiesce de tout mon coeur avec l'affirmation de James O'Dea selon laquelle l'application des sciences noétiques déterminera largement le futur humain dans une perspective authentiquement Gaïenne. La Métahistoire est une introduction à la Gnose appliquée mais le programme est ouvert et non pas préfabriqué. Il existe diverses voies de reconnaître la "divinité innée" de l'humanité mais la voie qui était sacrée pour les **Telestai**, les initiés des Ecoles des Mystères, était de développer notre intelligence centrée sur le coeur en co-évolution avec la **Magna Mater**. Ils se nommaient eux-mêmes des **telestai** parce qu'ils percevaient le but, ils envisageaient la finalité (**telos**) de l'expérience humaine d'une manière précise. Aujourd'hui, en recouvrant cette vision, nous pouvons découvrir notre chemin dans une complicité harmonieuse avec les desseins de Gaïa.

Abandon à la Force Vitale

Au travers de Michael Mannion et du Mindshift Institute, Metahistory.org a déjà établi une forte alliance avec l'oeuvre de Wilhelm Reich. Depuis l'époque où nous avons présenté l'essai de Michael, j'ai souhaité développer cette connexion selon des termes clairs et explicites. Les critères de Reich pour la connaissance étaient purement Gnostiques (voir ci-dessous) et sa critique tranchante des systèmes de croyance était purement Métahistorique. En mettant en valeur les résistances mortelles enracinées dans l'armure caractérielle, Reich anticipa une des problématiques-clés de notre discours: *comment vaincre la résistance à la remise en question des croyances*. Cette problématique n'est pas moins cruciale qu'elle ne l'était à l'époque de Reich. Il survécut aux attaques frontales du fascisme Européen pour mourir aux mains des autorités US. Nous sommes de nos jours confrontés au développement pandémique effréné de qu'il appelait la "peste émotionnelle" et peut-être même à la phase toxique (c'est à dire terminale, létale) de cette maladie.

Pour ironiser, je dirais que Reich ne se sentirait pas dépaysé de nos jours.

Quant à moi-même, la connexion avec l'oeuvre de Reich possède un aspect profondément personnel. Lorsque j'étais enfant sur la côte du Maine, dans les années 50, Reich n'était pas loin: il expérimentait à Rangeley avec la dissolution des nuages (avec son "cloudbuster") et la détection de l'**orgone** mortelle. Son dernier ouvrage concerna les ET et les OVNI, un sujet que je développe sur ce site dans une perspective Gnostique. Lorsque je découvris Reich, dans ma vingtaine, il devint instantanément une influence majeure sur ma vision du monde et mon code personnel. Il y avait, bien sûr, dans l'air du temps les relents intenses de la "révolution sexuelle". Reich fut souvent salué comme un champion de la liberté sexuelle - non pas en soi mais comme une mesure de la faculté de s'abandonner à la force de vie. Cette notion s'accordait totalement avec mes propres inclinations sexuelles. La **Fonction de l'Orgasme** fut ma Bible durant une époque mais j'étais également fasciné par **La Psychologie de masse du fascisme** avec son exposé lucide du complexe mystique-militariste qui a déterminé l'essor de la civilisation.

Avec le chef d'oeuvre de Reich, l'**Analyse caractérielle**, j'appris comment les fixations mentales et les résistances comportementales sont enracinées dans l'*armure caractérielle*. Cette leçon me permit de comprendre les difficultés auxquelles je faisais souvent face dans les consultations astrologiques que je donnais, de façon intermittente, durant 25 années. La règle que Reich proposait était: "*pas d'analyse du problème psychologique sans une analyse préalable de la résistance*". Je ne pouvais pas toujours suivre cette règle mais elle m'alerta néanmoins au problème de travailler avec des individus qui résistaient à ce qu'ils me demandaient de leur dire!

Lorsque je donnai un cours sur une alchimie de type Gaïen à Santa Fé dans les années 1980, je pris une citation de Reich comme moto d'accompagnement: *"la sensation est le plus grand mystère des sciences naturelles"*. Cette affirmation est, bien sûr, purement Tantrique. Elle signale également l'élément Gnostique dans la méthodologie de Reich. Dans **Ether, Dieu et le Diable**, Reich définit les critères d'une *"sensation organique comme outil de recherche naturelle"*. Cela est totalement en accord avec l'illumination totalement somatique de la Gnose. Reich écrit: *"Le scientifique se trompera d'autant plus qu'il négligera son propre système de conscience et de sensations"* invalidant ainsi le concept selon lequel la connaissance scientifique ne peut pas faire confiance à des données sensorielles et subjectives émanant du témoin humain. Je m'en remets à de tels critères dans ma tentative d'introduire *"une science eucharistique des sens"*, une sorte de prélude à la psycho-écologie.

L'élément Gnostique dans Reich se retrouve, en premier lieu, dans sa confiance dans les sens et, secondement, dans son approche unique et audacieuse de l'*erreur*. Les adeptes des Ecoles de Mystères qui se consacraient à Gaïa-Sophia étaient sûrs qu'ils pouvaient accéder à Elle au travers du seul instrument des sens et du corps mais ils étaient également pleinement conscients de la manière dont certaines structures mentales nous détournent d'un tel accès. **Ether, Dieu et le Diable** contient de nombreuses affirmations qui évoquent de façon étonnante le discours d'un instructeur Gnostique:

"L'irrationalité et l'illusion sont révélées par l'intolérance et la cruauté avec lesquelles elles sont exprimées. Nous observons que les systèmes de pensée humaine font montre de tolérance tant qu'ils adhèrent à la réalité. Plus les processus de pensées sont aliénés de la réalité, plus l'intolérance et la cruauté sont nécessaires à la pénétration de leur existence.

La logique interne des systèmes de pensée erronée est comparable à la nature intrinsèque d'une illusion paranoïaque.

Les grandes erreurs des systèmes de pensée humains sont connectés avec le concept de l'absolu statique et avec la culpabilité.

*Ma tâche se limitera à chercher le principe commun impulsant les erreurs humaines typiques. Ma finalité est d'introduire un nouveau paradigme et d'en tester les attributs permettant de limiter le champ de l'erreur humaine **non nécessaire**."*

L'insistance de Reich sur la connaissance somatique sensorielle et son intérêt pour les processus de l'erreur mentale (la déviation selon l'expression Gnostique) sont complémentaires. Les Gnostiques enseignaient que le noos dans l'être humain offre une grande amplitude pour l'erreur: c'est pour cela que nous pouvons extrapoler, jouer, expérimenter et apprendre selon des voies non permises aux autres animaux. C'est parce que notre espèce peut errer dans toute sa splendeur que nous pouvons apprendre avec une amplitude aussi immense. Cependant, lorsque nos erreurs ne sont pas détectées et corrigées, elles peuvent s'étendre au-delà du stade de correction et nous détourner de notre chemin propre d'évolution. Pour cette raison, l'enseignement des Gnostiques mettait l'accent sur l'acte de correction, sur deux plans: la Déesse Sophia, incarnée comme Gaïa, est impliquée dans la correction de Son alignement au coeur galactique et notre participation à ce processus dépend de la mesure dont nous détectons et corrigeons les erreurs de notre raisonnement.

Lorsqu'elles ne sont pas maîtrisées, les erreurs se développent en un système de croyances qui devient, ainsi que l'a souligné Reich, l'équivalent d'un système d'illusions paranoïaques. De par le fait que la déviance de notre espèce ne soit pas corrigée, les religions conventionnelles commencent maintenant à exhiber ce profil. Dans la **Psychologie de masse du fascisme** (publiée en 1933!), Reich écrit:

"En réalité, l'homme religieux est devenu complètement impuissant. De par la répression de son énergie sexuelle, il a perdu la faculté d'être heureux tout autant que l'agressivité nécessaire à gérer les difficultés de la vie. Plus il devient impuissant, plus il est forcé de croire en des forces surnaturelles qui le soutiennent et le substantent. Il n'est pas difficile de comprendre que, dans certaines situations, il soit aussi capable de développer un pouvoir incroyable de conviction, qui plus est, une indifférence passive envers la mort... La tendance de personnes religieuses fanatiques de se mutiler, et de faire preuve de comportements masochistes, confirme ce que nous avons dit... Nous avons ici la racine de l'idéologie passive de la souffrance de toutes les religions véritables."

L'intention de Reich de *"percevoir les grands contours qui modèlent les erreurs chez l'animal humain"* pourrait très bien servir d'ordre de mission pour la Métahistoire. Cette finalité est à la fois Noétique, Gnostique et Métahistorique. Sur ce site, nous expliquons que le comportement cruel et irrationnel, caractéristique de la peste émotionnelle, est impulsé et soutenu par des croyances, même lorsque ces croyances véhiculent une clause réflexe insistant sur l'amour et la tolérance. Je ne pense pas qu'il soit

besoin d'insister sur ce sujet en indiquant, par exemple, à partir de situations courantes, ô combien pertinentes sont les indications de Reich dans les passages ci-dessus.

Reich demanda: *"Pourquoi l'homme hait-il toute pensée nouvelle et correcte? Sa vie serait sûrement meilleure et non pire s'il pensait correctement. L'homme pense-t-il vraiment? Ou bien la pensée correcte est-elle un don spécial?"* La réponse qu'il donne à cet immense POURQUOI? est la suivante: les erreurs qui nous aliènent de nos cœurs deviennent ancrées dans l'armure caractérielle et résistent à leur remise en question. Se peut-il que le penser correct *soit* un don spécial, un talent qui requière une méthode spécifique pratiquée par une petite élite, les **gnostokoi**? Il semble improbable que l'humanité dans son ensemble soit disposée soit à travailler sur ses résistances soit à développer des capacités de correction de ses erreurs. Cela ne signifie pas que l'oeuvre de Reich soit condamnée à s'étioler mais cela indique probablement qu'elle ne peut être cultivée que dans un environnement d'enseignement privilégié tel que celui offert par l'Institute of Noetic Sciences.

Je pourrais continuer mais il suffit de préciser que je suis profondément encouragé par l'alliance forte et organique entre la Métahistoire, les sciences Noétiques et l'oeuvre de Wilhelm Reich. Ces trois dynamiques présentent ensemble un paradigme cohérent pour un travail pratique et visionnaire au coeur des sociétés tourmentées et morbides de notre époque.

John Lash. Décembre 2004

Traduction de Dominique Guillet